



Colombie: Juan Guaido photographié aux côtés de paramilitaires, la polémique enfle

Des photos montrant l'opposant vénézuélien aux côtés de narcotrafiquants et paramilitaires colombiens suscitent une certaine émotion en Colombie et au Venezuela où le procureur général a annoncé vendredi l'ouverture d'une enquête contre Juan Guaido.

Publié le : 14/09/2019

Dans une intervention télévisée vendredi, Tarek William Saab, procureur général du Venezuela, a montré des clichés sur lesquels le chef de file de l'opposition vénézuélienne pose avec deux hommes appartenant à Los Rastrojos, groupe paramilitaire colombien.

Selon le ministre de l'Intérieur du Venezuela, ces photographies ont été prises le 22 février dernier, lorsque Juan Guaido s'était rendu en Colombie pour superviser l'envoi d'aide humanitaire vers le Venezuela et assister au méga-concert *Venezuela Aid Live*, organisé à Cucuta par Richard Branson, rapporte l'AFP. Interdit de sortie du territoire après son auto-proclamation comme président par intérim le 23 janvier, Juan Guaido était passé par une zone boisée et isolée en évitant les postes-frontières.



WILFREDO CAÑIZARES ✓
@wilcan91 · Suivre



Hemos enviado al [@CancilleriaCol](#) [@CarlosHolmesTru](#) un derecho de petición, solicitando información acerca de quienes desde el gbnco colombiano conocían, organizaron y/o participaron, en el operativo de ingreso a nuestro país de [@jguaido](#).



WILFREDO CAÑIZARES ✓ @wilcan91

Lo dijimos desde el primer día: la entrada a Colombia el 23 de febrero del sr [@jguaido](#) fue coordinada con los Rastrojos. Aquí están alias el brother armado, y el segundo al mando de este grupo paramilitar, alias el menor.



12:26 AM · 13 sept. 2019



Juan Guaidó déclare ne pas connaître ses interlocuteurs

Deux de ses photos, l'une où Juan Guaidó pose avec un certain Jhon Jairo Durán Contreras et l'autre où il est aux côtés d'Albeiro Lobo Quintero, ont été diffusées dès jeudi sur Twitter par Wilfredo Cañizares, directeur d'une ONG colombienne. Des [photos authentifiées par l'Agence France presse](#).

Juan Guaidó ne nie pas avoir été pris en photo avec ces personnes, mais il a assuré sur des radios locales qu'il ne connaissait pas leur identité au moment où les clichés ont été réalisés.

Des explications qui ne tiennent pas la route selon Wilfredo Cañizares. « *Ce que dit ce monsieur n'est pas vrai. Cela pourrait se comprendre si les photos avaient été prises à l'endroit du concert (organisé par Charles Branson NDLR). Il y avait là des milliers de personnes et toutes voulaient être prises en photo avec lui mais lui est passé clandestinement par un sentier clandestin et dans une région très isolée et peu fréquentée en raison de la crainte qu'inspirent les Rastrojos et du contrôle qu'ils exercent sur ce territoire.* »

Wilfredo Cañizares interroge les autorités colombiennes

Les paramilitaires ont imposé un couvre-feu pour faciliter le passage du leader vénézuélien selon le directeur de la fondation Progresar, et « *obligé les gens à rester chez eux. Nous avons même reçu un appel de villageois proches de nous qui nous ont appelé préoccupés parce qu'ils ne savaient pas ce qui se passait et ne pouvaient pas sortir même pour aller au marché. Notre analyse, c'est que le couvre-feu et l'interdiction de sortir de chez soi ont été imposés pour éviter que des habitants prennent des photos ou des vidéos du passage de monsieur Guaidó* ».

Personnellement, je ne crois pas que Juan Guaidó ait négocié directement son entrée sur le territoire colombien avec les Rastrojos, poursuit Wilfredo Cañizares. Tout cela s'est négocié en Colombie selon lui et il demande aux autorités de « *dire la vérité aux Colombiens* » : « *au niveau de la présidence ou de la chancellerie, quel a été le niveau de participation à l'entrée illégale en territoire colombien (de Juan Guaidó) avec l'aide des paramilitaires des Rastrojos. Qui au gouvernement colombien était au courant de cette opération et y a participé ?* »



Ces photos ont fait depuis la Une de la presse et des réseaux sociaux en Colombie.

Ivan Duque « satisfait » des explications de Juan Guaidó

Juan Guaidó assure de son soutien le président colombien Ivan Duque dans sa lutte contre le narcotrafic et ce dernier s'est déclaré satisfait de ses explications sur l'origine des photographies et a réaffirmé son soutien au « *peuple du Venezuela* ».

<https://www.rfi.fr/fr/ameriques/20190914-colombie-guaido-photographie-rastrojos-paramilitaires-polemique>

Depuis, ce *président* auto-proclamé par l'élite occidentale a disparu des radars.
Il n'est ni le premier ni le dernier des pions de la haute élite étasunienne pour se saisir de terres qu'elle considère comme son jardin

par exemple...



États-Unis: mort de Luis Posada Carriles, héros cubain des anticastristes

Il est mort en toute discrétion, comme il aura vécu toute sa vie. Luis Posada Carriles, un des exilés cubains anticastristes les plus notoires aux États-Unis, est décédé dans la nuit de mardi à mercredi en Floride à l'âge de 90 ans. Né à Cuba en 1928, il a assisté au succès de la révolution avant de prendre le chemin de l'exil en 1961. Militaire, agent de la CIA, policier au Venezuela, Luis Posada serait également un terroriste selon les autorités cubaines. Une vie digne d'un film hollywoodien.

Publié le : 24/05/2018



Luis Posada Carriles, lors d'une manifestation contre le rapprochement entre Cuba et les Etats-Unis, le 20 décembre 2014 à Miami. JOE RAEDLE / GETTY IMAGES NORTH AMERICA / AFP

Luis Posada Carriles, c'est un curriculum vitae à faire pâlir un agent secret. Celui qui a choisi l'exil en 1961 n'a pas mis longtemps à trouver sa voie. Après une étape au Mexique, il débarque aux Etats-Unis où il s'engage dans l'opération 40, le nom de code de l'opération de la CIA qui mènera au fiasco de la baie des cochons.

A son retour, contrairement à la plupart de ceux qui avaient participé à l'aventure, [Luis Posada Carriles](#) promet qu'il continuera son combat contre la dictature castriste. Après l'armée américaine, en 1965, il est recruté par la CIA qui en fait un de ses instructeurs. En 1968 il quitte les États-Unis pour le Venezuela. Il travaille jusqu'en 1976 pour la DISIP, les renseignements vénézuéliens, en tant qu'agent double pour le compte des États-Unis.

Accusations de terrorisme

Arrêté en 1976, il est accusé d'être derrière l'attentat contre le vol 455 de la compagnie Cubana Aviacion qui a fait 73 morts. Un rôle confirmé depuis peu suite à la déclassification de documents secrets de la CIA. Luis Posada Carriles parvient à s'enfuir et à rejoindre les États-Unis. Accusé d'être un terroriste par le Venezuela et Cuba, il est au contraire adulé par la communauté cubaine anticastriste aux États-Unis. Preuve de sa notoriété, la radio anticastriste américaine « La Poderosa » a souhaité respecter une minute de silence sur son antenne après la nouvelle de son décès

<https://www.rfi.fr/fr/ameriques/20180524-mort-luis-posada-carriles-anticastristes-etats-unis-heros-cuba>